

[Texte]

Part of what has happened with the Security Council over most of its life was that it encountered failure and disagreement because of superpower rivalries. That was not a factor in the response to Kuwait. That may not be a factor or it may be a less significant factor in relation to other issues in the Middle East. If the United Nations can demonstrate its effectiveness in dealing with the Kuwait question, it is in a better position to exercise influence over other difficult questions in the region. I think it is very important for everyone to understand that there has been a deliberate attempt, certainly on the part of Canada and most members of the coalition, to avoid any suggestion of a direct linkage between the resolution of this issue and the resolution of other urgent questions in the Middle East.

• 1625

Mr. Brewin (Victoria): Mr. Clark, I am going to ask you three questions. I think I will put each of the three to you and you can deal with them one after the other, if you would.

The first is with respect to arms sales. I appreciate your comment that you will look into it. You can be assured, from my perspective, that I will provide you by the end of the afternoon, I hope—certainly tomorrow—with a letter with all the details I have at my disposal on this issue.

I will quote from the *Project Ploughshares Monitor*, dated December 1990, and its analysis of Canadian military sales in the Middle East. The article finishes:

If there is any point of consensus on the Gulf crisis, it is that Iraq's ability to invade and annex Kuwait was due to the massive arms transfers it received from the industrialized nations to meet the crisis by pouring arms into the region in a never-ending attempt to balance military powers, only laying the basis for future disaster. To contribute to the decades-old regional arms build-up for commercial gain, as Canada has been doing, is irresponsible folly. In a post-Cold War environment, there are new opportunities for co-operation in controlling a runaway international arms trade. Moreover, controls on weapons trade will have to be central features in peace plans if the peace is to last. In the Middle East in particular, it is hard to imagine a realistic peace proposal without a regional arms control agreement. Canada should be devoting its efforts towards such an agreement rather than towards profiting from conflict.

Will you give us an undertaking that Canada will do everything it can to ensure that when peace comes, there will be a regional arms control regime put in place as an element or a component of a peace agreement?

The second question has to do with casualties. The information on casualties, particularly in Iraq and Kuwait, has been noticeably missing, except from the Iraqi side, and those are obviously entirely unreliable. The American government appears to have in place a regime that suggests that information is purposely not to be made available. Presumably the Canadian government has access to information the U.S. military would have—its estimate of

[Traduction]

existence, le Conseil de sécurité a connu l'échec et la discorde à cause de la rivalité entre les superpuissances. Ce facteur n'a pas joué dans sa réaction face à la situation au Koweït. Il pourra jouer moins ou pas du tout dans les autres dossiers du Moyen-Orient. Si l'ONU peut démontrer son efficacité dans l'affaire du Koweït, elle sera mieux à même d'exercer son influence dans d'autres dossiers délicats de la région. Il importe que tous comprennent que le Canada et la plupart des membres de la coalition ont, à dessein, évité de laisser croire à un lien direct entre le règlement de cette question et celui des autres dossiers urgents du Moyen-Orient.

M. Brewin (Victoria): Monsieur Clark, je vais vous poser trois questions. Je vais vous les poser toutes les trois, et vous pourrez y répondre successivement, si vous le voulez bien.

La première porte sur les ventes d'armes. Je vous sais gré d'avoir promis d'étudier la question. Soyez assuré que, quant à moi, je vous communiquerai d'ici à la fin de l'après-midi, j'espère—certainement demain—une lettre comprenant tous les renseignements dont je dispose à ce sujet.

Je vais citer une analyse des ventes militaires du Canada au Moyen-Orient—tirée du *Project Ploughshares Monitor* de décembre 1990. Voici la conclusion de l'article:

S'il y a consensus sur la crise du Golfe, c'est que l'Irak a pu envahir et annexer le Koweït grâce aux transferts massifs d'armes reçues des pays industrialisés qui ont réagi à la crise en inondant d'armes la région dans le but incessant d'équilibrer les forces militaires, ce qui n'a que préparé le terrain à une catastrophe ultérieure. Contribuer pour des motifs lucratifs, comme le fait le Canada, à l'accumulation des armes dans la région depuis des dizaines d'années, c'est de la folie pure. Dans l'après-guerre froide, il existe de nouvelles possibilités de collaboration permettant de freiner le négoce international d'armes. De plus, des mesures de contrôle du commerce d'armes devront être au centre des plans de paix pour que celle-ci dure. Au Moyen-Orient surtout, il est difficile de concevoir une proposition de paix réaliste sans accord régional de maîtrise des armements. Le Canada devrait consacrer ses efforts à la réalisation de pareilles ententes plutôt qu'à essayer de profiter du conflit.

Nous promettons-vous que le Canada fera tout en son pouvoir pour veiller, lorsque la paix sera revenue, à ce qu'un régime régional de maîtrise des armements sera mis en place dans le cadre de l'accord de paix?

La deuxième question porte sur les pertes humaines. L'information sur le nombre de victimes, surtout en Irak et au Koweït, brille par son absence, sauf celle venant des Irakiens, qui évidemment n'est nullement fiable. Le gouvernement américain semble retenir délibérément l'information. J'imagine que le gouvernement canadien a accès à l'information dont disposent les forces militaires américaines, le nombre approximatif de pertes. Vous avez